



Voilà quelques pensées et retour de votre livre. C'est complètement subjectif avec tous les risques de se tromper et de s'égarer...

L'écriture tellement dense fait penser à la nécessité de tout mettre, tout raconter, au risque de noyer le lecteur ou bien de lui présenter une matière tellement épaisse et chargée qu'elle en devient opaque... alors que le thème de la lumière est si présent. Cela me fait penser à une reprise après un long silence avec trop d'accumulations qui s'amoncellent et se déversent chaotiquement en contraste avec trop d'absence. Une contradiction de plus qui souligne ces points mêmes de contradiction, ces lieux exacts de la création, comme un des sujets du livre. Entre livre et délivre... livre... livré... délivrée...
Doit-on lire ? Ou délire ?
Ce livre pose ainsi la question du livre...en une mise en abîme.
Est-ce un livre ? Ou'est-ce qu'un livre ?
Des questions posées dans leurs contradictions.

Mouvements de vagues... dans le sac... et le ressac.

Balanoire suspendue à un espace divin... certes, mais retenue par tous les liens d'une certaine morale,

du bien, de la bonté, du courage... autant de mots qui restent entravés dans une gangue de valeurs rationnelles et traditionnelles.

Cette logique écarte du livre, alors il semble qu'il s'agisse plutôt d'un happening écrit que d'un livre, d'une vraie performance.

Une fabuleuse partition pour chœurs (nombreux) dont les quelques mots clés entre douleur et bonheur permettent aux acteurs/chanteurs de converger, de se retrouver.

Un livret à jouer et orchestrer en une symphonie sociale avec cris et chuchotements, klaxons et bruits de rue, bruits de pluie, de fontaines et de larmes.

Idées et chants à planter dans le terreau des prénoms. Ces pages graphiques sont visuelles, apparaissent des vagues de respirations et des embruns de lettres et de syllabes qui s'éloignent et se rejoignent.

Quant à Dieu, quant aux Dieux... c'est un autre sujet et point de contradiction qui interpelle surtout dans cette période où les intégrismes se déchirent. Toute lutte pour « Le » défendre, tout acte « L' » approcher est contradictoire. Le défendre – c'est mépriser sa Toute Puissance. L'appeler – c'est mépriser son Tout Savoir.

Acceptons des Dieux leurs Grandeurs inatteignables, leurs Noms innommables, leurs Pensées inimaginables, leurs dimensions de Mystère et d'irrationnel... et surtout notre condition humaine que crie et décrit ce livre.

Joëlle Rapp – <http://jandj.e-monsite.com>

Chronique et visuel : "Méditerranée - entre vie et mort" de Joëlle Rapp.